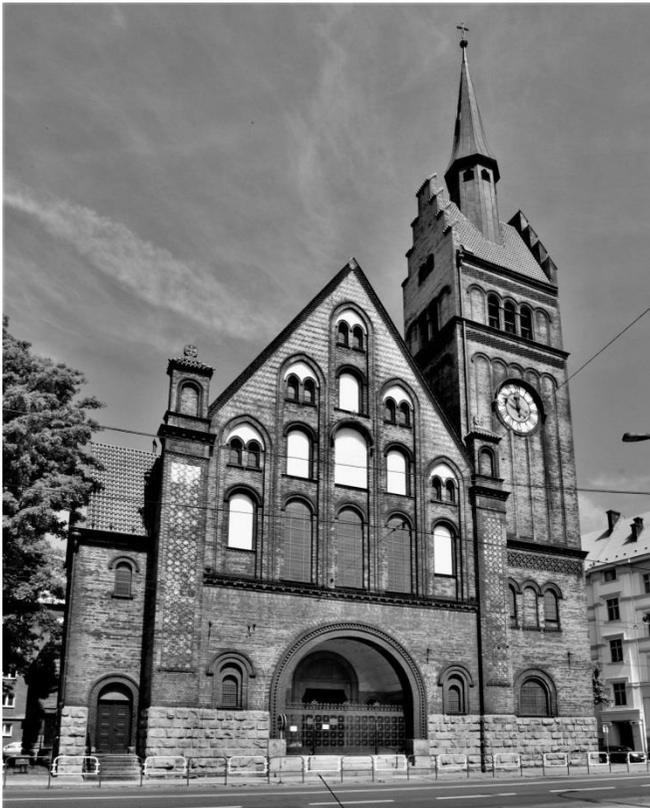


Église protestante du Christ à Moravská Ostrava

- Construite d'après un projet des architectes Karl Troll et Ludwig Faigl
- 1905-1907
- Capacité de l'église 800 personnes environ
- Longueur de la nef 26 m, profondeur du presbyterium 16 m, hauteur de la tour 60 m
- Monument protégé depuis le 3 mai 1958 (17233/8-2444)



Description de l'édifice

L'église protestante du Christ est un exemple de la synthèse de l'architecture historicisante tardive du début du 20^{ème} siècle avec l'Art nouveau commençant. Ses auteurs se sont inspirés de l'architecture sacrée médiévale de Silésie et pour la construction, ils ont choisi une combinaison de maçonnerie en brique écrue avec une composition verticale. L'effort omniprésent d'unifier intérieurement ce bâtiment asymétrique en bloc dans un espace intégral et simple, voire intime, fait en revanche plutôt penser à l'Art nouveau. La couleur ocrée dominante de la maçonnerie écrue est complétée par des éléments décoratifs rouges au-dessus des fenêtres et dans les bandes sur les murs de l'église. Dans le passé ce contraste de couleurs inspiré sa désignation locale : « l'église rouge ». La dominante apparente du bâtiment longitudinal est une tour mesurant 60 mètres de hauteur, qui est appliquée asymétriquement sur la façade d'entrée et qui finit par une flèche emboutie à base polygonale placée sur le toit en bâtière. La tour est décorée par des gables en gradins. Le cadran de l'horloge est fabriqué en porcelaine. Le contraste entre les éléments en cuivre (la surface emboutie de la tour, le toit, les gouttières) et la maçonnerie en brique écrue constitue un élément intéressant de l'édifice du point de vue esthétique.

L'extérieur simple est en accord avec la tradition protestante. En combinaison avec le matériau bien choisi et avec une segmentation asymétrique réussie de la masse de l'édifice, cette impression est rehaussée également par le toit en bâtière escarpé.

La façade centrale avec un gable triangulaire s'ouvre dans la rue par une niche de berceau de l'entrée principale, fermée par une remarquable grille forgée, couronnée de motif des feuilles de chêne dans la bande supérieure. La façade orientée vers le sud est segmentée par cinq axes de fenêtre. Des deux côtés, l'optique de la façade est renforcée par des pilastres.

Visite de l'église – intérieur

Par un surhaussement voyant et par un agrandissement de la nef principale, les trois nefs de l'église éveillent dans l'intérieur l'impression d'un espace unifié de halle, inhabituellement fermé du côté nord par un presbytérium pentagonal voûté. Côté est, l'espace est asymétrique et agrandi par une galerie en bois à l'étage, qui fait suite à la galerie au-dessus de l'entrée principale. L'accès est assuré par des escaliers de côté.

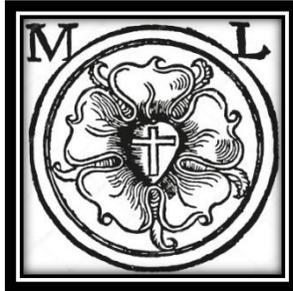
L'apparence originelle de l'intérieur reste incertaine car, jusqu'à présent, nous n'avons pas réussi à trouver des photographies d'époque ou au moins une description du décor mural dans les fonds d'archives de la ville ou des églises. L'actuelle couleur blanche des murs est une solution provisoire qui a été adoptée après la reconstruction totale des toits de l'église en 2003. En ce qui concerne la disposition du mobilier, on peut supposer qu'elle n'est pas différente de l'intention originelle et que sa disposition est restée sans changements.

L'élément dominant de l'intérieur est incontestablement l'autel en marbre avec six chandeliers et une grande croix en chêne qui se trouve dans le presbytérium bombé élevé. Il est composé de blocs de marbre dans deux nuances de couleurs (blanche et rose) et il est orné d'un décor géométrique simple en or, qui se retrouve aussi dans le décor de toutes les parties intérieures en bois. Dans le presbytérium se trouvent quatre fenêtres peintes (vitraux). La première fenêtre de gauche présente Jésus comme celui qui invite chez Lui tous ceux qui travaillent et qui sont chargés. La fenêtre au milieu représente le motif traditionnel de Jésus Christ, qui porte sa croix. La troisième fenêtre rappelle les mots de Jésus : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent », (Mc 10,14). La quatrième et dernière fenêtre présente un ornement végétal. Les fenêtres de la nef de l'église ont été munies de petits verres teintés de nuances pastel de couleur jaune, rose, bleue et verte.



Le cintre triomphal est orné de l'inscription : « Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement, », (He 13,8) et il est couronné de la Rose dite de Luther, stylisée. Dans une lettre Martin Luther a écrit que cette rose devrait être symbole de toute sa théologie.

« La première chose est une croix noire, sur un cœur conservant sa couleur naturelle, pour me rappeler que c'est la foi dans le Crucifié qui nous sauve. Car c'est avec le cœur que l'homme croit pour obtenir la justice. Et même s'il s'agit d'une croix noire, mortifiant la chair et infligeant volontairement une douleur, elle ne change pas la couleur du cœur ni ne détruit notre nature ; elle ne tue pas, mais préserve la vie. Car le juste vivra par la foi, c'est-à-dire par la foi au Crucifié. Ce cœur doit être placé au milieu d'une rose blanche, pour montrer que la foi donne la joie, la paix et le réconfort, tels que le monde ne peut les donner. C'est pourquoi la rose est blanche et non rouge, esprits et de tous les anges. Cette d'un bleu céleste, car cette joie commencement des joies futures du maintenant par l'espérance, bien manifestes à l'œil extérieur. Et, anneau d'or, pour signifier que les siècles des siècles, et qu'elle est autres plaisirs et possessions, de précieuse de tous les métaux. »



car le blanc est la couleur des rose est placée sur un champ spirituelle et cette foi sont un ciel, dont nous jouissons dès qu'elles ne soient pas encore entourant ce champ, une cette félicité du ciel dure pour plus précieuse que tous les même que l'or est le plus

À côté du cintre triomphal, l'autel luthérienne, une chaire placée à gauche et des fonts baptismaux en marbre à droite. La chaire est (comme la croix sur l'autel) fabriquée en bois de chêne et est placée sur un socle en marbre. Les fonts baptismaux sont (comme l'autel) ornés d'un motif géométrique sobre en or. C'est le pasteur Jan Michalik, l'initiateur de la construction de l'église, qui les a offerts à la communauté. Sur le mur au-dessus des fonts baptismaux on peut lire l'inscription : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. », (Mt 28,19).

La partie véritablement somptueuse du décor est fournie par l'orgue qui a été construit par l'entreprise des frères Rieger à Krnov. Le plafond est fait d'un assemblage de caissons de bois de chêne, grâce auxquels l'église offre une excellente acoustique ce qui permet de s'y organiser des concerts. Les appareils d'éclairage originels constituent une autre curiosité. Ils sont appelés « lustres aux deux couronnes ». Le plus grand d'eux qui dispose de 60 bougies se trouve devant l'autel. Deux autres lustres, plus petits, sont suspendus au-dessus des galeries. Dans la nef de l'église on trouve une multitude d'autres luminaires, dont six étaient à l'origine encastrés dans les bancs comme des candélabres. Les bancs d'église sont fabriqués en bois de chêne et ornés de motifs géométriques qui correspondent avec le décor de toutes les parties de l'intérieur en bois ainsi qu'avec le mobilier en pierre (l'autel et les fonts baptismaux). Le pavement original Art nouveau qui combine les couleurs ocrée et rouge complète la décoration intérieure.

Dans la tour se trouvent trois cloches d'acier qui ont été fondues dans l'usine de fabrication de cloches et de produits en acier en creuset à Bochum (Bochumer Verein für Glocken und Gussstahlfabrikate). La cloche la plus petite s'appelle Travail (Arbeitsglocke). Sa note est do dièse, elle pèse 700 kg et son diamètre fait 1,170 m. Elle est ornée d'une inscription en polonais : Wiedząc, że trud wasz nie jest daremny w Panu (traduction : Sachant que votre travail ne sera pas en vain dans le Seigneur). La cloche du milieu s'appelle Luther (Lutherglocke). Sa note est mi, elle pèse 1080 kg et son diamètre fait 1,387 m. Elle présente une inscription en allemand : Ein feste Burg ist unser Gott (traduction : C'est un rempart que notre Dieu). Les deux cloches ont été offertes à l'église par des mineurs locaux. La troisième cloche qui est la plus grande s'appelle Sauveur/Christ (Christusglocke). Elle achève l'accord par sa note sol. Elle pèse 1580 kg, et son diamètre fait 1,574 m. L'inscription en allemand proclame Ich bin der Weg, die Wahrheit und das Leben (traduction : Je suis le chemin, la vérité, et la vie). Cette cloche a été offerte à l'église par famille Čech qui vivait à Mariánské Hory (aujourd'hui c'est un quartier d'Ostrava).

L'histoire de la construction de l'église

Une augmentation considérable du nombre de fidèles protestants à Ostrava durant les dernières décennies du 19^{ème} siècle a amené les responsables de la communauté (le « conseil presbytéral ») à prendre la

décision d'acheter un domaine pour y construire une nouvelle église plus grande. Dans ce but le conseil presbytéral a organisé une collecte pour le fond de construction dans la communauté avec le support de l'administration de l'église, qui a commandé d'effectuer des collectes de porte à porte dans toutes les communautés protestantes au niveau régional. Après l'édification de la cure (1901) la communauté était tellement endettée, qu'elle fut contrainte d'adresser une demande d'aide financière y compris hors de la communauté et de l'église. Le conseil presbytéral s'est adressé à la fondation Gustav Adolf à Leipzig, aux représentants de la ville et aux grosses entreprises industrielles locales. Les moyens financiers nécessaires ont augmenté aussi grâce au revenu de la loterie matérielle (qui a été organisée pour cette cause), à laquelle l'empereur François Joseph 1er lui-même a contribué. Un comité de construction a été désigné parmi les membres du conseil presbytéral. Ce comité comprenait le pasteur Michalik, les directeurs Andrée et Adolf Geisler, le maire d'Ostrava Gustaw Fiedler, le professeur Alexander Winkler et M. Pawel Szczyrk, un employé minier. Par la suite, en août 1904, un appel d'offres architectural pour un projet de nouvelle église a été émis. Parmi la multitude de projets envoyés, celui des architectes viennois Ludwig Faigl et Karl Troll a été sélectionné et, après quelques arrangements, réalisé. Les archives du bureau paroissial de l'Église protestante des frères tchèques conservent la trace d'une partie des projets qui ne furent pas retenus. Une entreprise locale, E. Noè & F. Storch, a été chargée de la réalisation des travaux de construction.

La construction a commencé le 22 octobre 1905 par la cérémonie de la pose de la première pierre avec la participation de centaines des protestants issus de Moravie et des alentours de Těšín en Silésie. Le début de la construction a rencontré de nombreux problèmes. Les couches sous-jacentes de terre du chantier étaient assez boueuses, et c'est pourquoi on a décidé de les consolider à l'aide de neuf cents pilotis en bois. Le prix de la construction a subi une conséquente augmentation et les frais sont passés des 180 mille couronnes initialement budgétisées à presque 300 mille couronnes. Malgré tout l'église a été construite en deux ans au lieu des trois prévus dans le plan originel. La cérémonie de consécration de l'église a eu lieu le 1 novembre 1907 et beaucoup d'invités importants y ont participé ; il y avait presque tous les pasteurs protestants de Moravie et de Silésie, les maires de Moravská Ostrava, Přívoz et Vítkovice, MM. Gustav Fiedler, Wilhelm Müller et Johann Vietz, les représentants de la communauté juive avec son président M. Alois Hilf à leur tête, les représentants des entreprises industrielles et des compagnies minières, des clubs, des écoles et beaucoup d'autres. Le superintendant de Moravie-Silésie Haase était chargé de la consécration de l'église, mais il fut représenté par le président docteur Schenner de Brno. Malgré un public en majorité tchèque, les langues employées furent l'allemand et le polonais, ce qui a déclenché quelques réactions négatives dans la presse tchèque, cependant l'ouverture de l'église fut perçue comme un événement culturel important dans la vie de la ville..

Propriété de l'église

Jusqu'en 1945 l'église appartenait à l'Église protestante allemande de confession d'Augsbourg, qui a été proclamé collaborationniste par les bureaux tchécoslovaques. Elle fut confisquée en vertu des décrets Beneš. Dans les années 50 du 20ème siècle l'état a cédé l'usage de l'église et du presbytère à l'Église protestante des frères tchèques et à l'Église protestante silésienne de confession d'Augsbourg. Depuis 1997 les deux Églises ont souhaité réintégrer l'église et la cure dans leur propriété. Durant de longues années l'opération fut compliquée par le fait qu'il ne s'agissait pas de restitution mais de transfert des biens aux Églises. La situation incertaine de propriété a empêché les investissements pour la restauration de l'église. En mars 2009 le ministère de la Culture tchèque a confirmé la décision du Bureau pour la défense de l'État dans les affaires de propriété qui a transféré l'église, à titre gratuit, aux Communautés paroissiales de l'Église protestante des frères tchèques et de l'Église protestante silésienne de confession d'Augsbourg.

Littérature

- M. Gavendová, *Sakrální architektura Ostravy 1880–1914. Průmyslové obce a jejich chrámy*. DP, Olomouc 1999.
- P. Zatloukal, *Příběhy z dlouhého století. Architektura let 1750–1918 na Moravě a ve Slezsku*. Olomouc 2002.
- J. Vybíral, *Zrození velkoměsta. Architektura v obraze Moravské Ostravy 1890–1938*. Ostrava 1997, s. 20.
- A. Filip, *Secesní chrámy na Moravě a ve Slezsku. Sakrální výtvarné umění kolem roku 1900*. Brno 2004, s. 81-82, 227.
- Evangelický kostel v Ostravě. Sborník u příležitosti 100. výročí ...*, ed. M. Piętak, A. Wrana, Ostrava 2005.
- O. Sakrausky, *Die Deutsche Evangelische Kirche in Böhmen, Mähren und Schlesien 1919-1921*. Heidelberg - Wien 1995.